

4.1. Prouver que pour toute connexion  $\nabla$  sur une variété  $M$ , l'application

$$\begin{aligned} T : \Gamma(M) \times \Gamma(M) &\longrightarrow \Gamma(M) \\ (X, Y) &\longmapsto \nabla_X Y - \nabla_Y X - [X, Y] \end{aligned}$$

est un tenseur sur  $M$ , c'est-à-dire qu'elle est bilinéaire sur l'anneau  $C^\infty(M)$ .

4.2. Soit  $(M, g)$  une variété riemannienne et  $\nabla$  sa connexion de Levi-Civita. Montrer la formule de Koszul :

$$2g(\nabla_X Y, Z) = X \cdot g(Y, Z) + Y \cdot g(Z, X) - Z \cdot g(X, Y) + g([X, Y], Z) - g([X, Z], Y) - g([Y, Z], X)$$

En déduire une autre preuve de l'existence et l'unicité de  $\nabla$ .

4.3. Démontrer le lemme 3.2.4 du polycopié.

4.4. Soit  $(M, g)$  une variété riemannienne et  $\gamma : [0, 1] \rightarrow M$  une courbe lisse quelconque.

- (a) Montrer que si  $\nabla$  est la connexion de Levi-Civita associée à  $g$  alors, pour tout couple de champs parallèles  $X, Y \in \Gamma_\gamma$ ,  $g(X, Y)$  est constant le long de  $\gamma$ .
- (b) En déduire que  $P_t$  est une isométrie de  $T_{\gamma(0)}M$  sur  $T_{\gamma(t)}M$  puis qu'il existe des champs de vecteurs qui forment une base orthonormée en tout point et qui sont parallèle le long de  $\gamma$ .
- (c) Soit  $X$  un champ parallèle le long de  $\gamma$ . Montrer que ses coordonnées dans un repère du type précédent sont constantes.
- (d) On suppose maintenant que  $M$  est de dimension 2. Montrer que  $\gamma$  est une géodésique si et seulement si  $\|\dot{\gamma}\|$  est constante et si  $\|X\|$  et  $\angle(X, \dot{\gamma})$  sont constants le long de  $\gamma$  pour tout champ parallèle  $X$ .

4.5. Soit  $\Omega$  un ouvert de  $\mathbb{R}^k$  et soit

$$\psi : \Omega \rightarrow \mathbb{R}^n$$

un plongement lisse. On munit la sous-variété  $M = \psi(\Omega) \subset \mathbb{R}^n$  de la métrique riemannienne induite par la métrique usuelle de  $\mathbb{R}^n$ . On note  $u^1, \dots, u^k$  les coordonnées sur  $M$  associées à la carte  $\psi^{-1}$ . On peut alors représenter la base associée de l'espace tangent en un point  $p = \psi(u)$  de  $M$  par les vecteurs "concret"

$$\xi_i = \psi_* \left( \frac{\partial}{\partial u^i} \right) = \frac{\partial \psi}{\partial u^i} \quad (i = 1, \dots, k)$$

Montrer que les symboles de Christoffel de la connexion de Levi-Civita associée sont reliés aux composantes tangentielles des dérivées seconde de  $\psi$  de la manière suivante :

$$\left( \frac{\partial^2 \psi}{\partial u^i \partial u^j} \right)^\top = \sum_k \Gamma_{i,j}^k \xi_k.$$

#### 4.6. Géodésiques dans les modèles de courbures constantes

- (a) Quelles sont les géodésiques de l'espace euclidien ?
- (b) i. Les coordonnées sphériques de la sphère  $\mathbb{S}^2$  sont données par l'application

$$(x, y, z) = (\sin \varphi \cos \theta, \sin \varphi \sin \theta, \cos \varphi)$$

Exprimer la métrique ronde de  $\mathbb{S}^2$  dans ces coordonnées. Puis calculer les symboles de Christoffel. En déduire enfin que les méridiens  $((\theta(t), \varphi(t) = (\theta_0, t))$  sont des géodésiques.

- ii. On s'intéresse maintenant au cas général de la sphère ronde  $\mathbb{S}^n$ . Soit

$$\gamma(t) = (x_1(t), \dots, x_{n+1}(t))$$

une géodésique partant du pôle nord et de vitesse initiale  $\frac{\partial}{\partial x_1}$ . Montrer que cette géodésique est un grand cercle. En déduire une description de toutes les géodésiques de la sphère.

*Indication : On pourra utiliser le fait que le groupe d'isométries de la sphère  $\mathbb{S}^n$  est le groupe  $O_{n+1}(\mathbb{R})$ .*

- (c) On cherche maintenant les géodésiques du  $\frac{1}{2}$ -plan de Poincaré muni de la métrique hyperbolique.
- i. Donner deux preuves du fait que les courbes de la forme

$$\gamma(t) = (x_0, e^{at})$$

sont des géodésiques.

- ii. On appelle "cercle généralisé" une courbe de  $\mathbb{R}^2$  qui est soit une droite, soit un cercle. Montrer que le groupe des homographies

$$f : \mathbb{C} \cup \{\infty\} \longrightarrow \mathbb{C} \cup \{\infty\}$$
$$z \longmapsto \frac{az+b}{cz+d}$$

envoie tout cercle généralisé sur un cercle généralisé.

- iii. Montrer aussi qu'une homographie conserve les mesures des angles.
- iv. En déduire que les géodésiques du plan hyperbolique sont des droites verticales ou des demi-cercles orthogonaux au bord, paramétrés à vitesse constante.